Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2008)

Heft: 2: Die Wirtschaft der neuen Medien = L'économie des nouveaux médias = L'economia dei nuovi media

Artikel: La numérisation de la Bibliothèque nationale = Die Digitalisierung der Nationalbibliothek

Autor: Gillioz, Stéphane / Regamey, Liliane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769771

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La numérisation de la Bibliothèque nationale

Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*, en collaboration avec Liliane Regamey, responsable du projet

Le Salon du Livre de Genève 2008 a été l'occasion pour la Bibliothèque nationale suisse (BN) de présenter son projet «La Bibliothèque nationale numérique». Ce projet, qui s'inscrit dans une stratégie précise, a d'ores et déjà permis de numériser quelques parties de ses collections et de nouveaux projets sont en cours. La BN collabore dans ce domaine avec différents partenaires en Suisse et en Europe. Quelle stratégie numérique la BN met-elle en œuvre? Comment a-t-elle défini les besoins en la matière et les priorités? Où en est la numérisation dans les bibliothèques suisses? Comment se situe la Bibliothèque nationale numérique dans le contexte suisse? A quels projets internationaux la BN participe-t-elle? Revue de détails.

Le projet «La Bibliothèque nationale numérique» présenté au Salon du Livre

La Bibliothèque nationale a présenté, à l'occasion de la «Journée des bibliothécaires» au Salon international du livre et de la presse à Genève qui s'est tenue le 2 mai 2008, son projet «La Bibliothèque nationale numérique». Des spécialistes impliquées dans les projets de numérisation y ont fourni des informations de première main qui ont permis de se faire une idée générale des enjeux, des perspectives, des travaux en cours et des... difficultés. Liliane Regamey, responsable de la Section Utilisation de la BN, et Geneviève Clavel-Merrin, responsable de la coopération nationale et internationale de la BN, ont décrit le projet par le menu, tandis que Virginie Fortun, responsable du Marketing du *Temps*, a présenté le projet de numérisation du *Journal de Genève* (voir article ci-après).

Liliane Regamey

La stratégie de la Bibliothèque nationale suisse 2007–2011

Le projet de numérisation lancé par la BN s'inscrit dans une stratégique globale qui définit les principes régissant l'activité de l'institution ainsi que les points forts sur lesquels elle entend mettre l'accent. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que «*La Bibliothèque nationale suisse constitue la plus importante source d'informations écrites au monde sur la Suisse et sa population. Avec d'autres institutions fédérales, cantonales, communales et privées, elle conserve l'héritage culturel de la Suisse comme partie intégrante du patrimoine européen et mondial.*» (Stratégie 2007–2011, par. 1).

Parmi les points forts définis dans cette stratégie, il en est un qui nous intéresse particulièrement dans le contexte de ce numéro d'*arbido*, puisqu'il concerne la numérisation: «*Les fonds importants pour les principaux groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices publiés sous forme imprimée ou analogique seront, autant que faire se peut, numérisés. Les autres fonds ne seront numérisés que dans la mesure où des circonstances particulières le justifient (p. ex. la participation à des projets nationaux ou internationaux, ou pour des raisons de conservation).*» La Stratégie 2007–2011 précise par ailleurs, au paragraphe Objectifs d'ici à 2011, la nécessité de développer l'offre de la BN en fonction des besoins des principaux groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices, lesquels sont définis d'entente avec les communautés d'intérêts concernées.

Une numérisation ciblée

Face à la masse impressionnante de documents (ouvrages, périodiques, quotidiens, affiches, etc.) susceptibles d'être numérisés, la BN a dû, dans le cadre de son projet de numérisation, *définir ses prestations de façon ciblée sur les besoins des principaux groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices* (Stratégie 2007–2011, Points forts). Elle l'a fait sur la base d'une enquête menée auprès des usagers, via une sélection d'adresses dans les quatre domaines «de force» que sont l'histoire, l'art, l'information documentaire et la littérature. Le résultat de cette enquête explique non seulement les priorités que s'est fixées la BN en matière de numérisation, mais également les raisons qui ont poussé d'autres institutions et partenaires à suivre eux aussi la même orientation. C'est en effet d'abord la presse en général et les sources indispensables aux historiens qui ont été retenues par le panel d'usagers consultés. Il n'est dès lors pas étonnant que la Société éditrice du *Temps* se lance elle aussi dans la numérisation du *Journal de Genève* (voir article de Virginie Fortun ci-après), ni qu'un projet similaire soit en cours avec *L'Express* et *L'Impartial* (voir interview de Jacques-André Humair à la page 52–53).

Pourquoi la presse?

Cet engouement pour la numérisation de la presse, surtout dans les pays occidentaux, s'explique évidemment par le fait qu'il s'agit là de documents difficiles d'accès, contrairement aux livres qui sont, eux, dûment répertoriés. Au point que la consultation d'un quotidien devient pénible même sur microfilms et que la recherche d'un thème ou d'un

auteur spécifique relève souvent du parcours du combattant et qu'elle nécessite beaucoup de temps et ... de patience. La numérisation de la presse permet en effet une recherche plein texte qui est synonyme de gain de temps et, surtout, de valorisation d'un patrimoine informationnel, culturel et politique, qui, sinon, continuerait à sommeiller sur des rayons perdus en sous-sol. Les éditeurs de presse ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, notamment en Suisse romande où l'association Presse suisse a promulgué des recommandations visant à faciliter les projets en collaboration avec les bibliothèques. Il convient de relever qu'il n'y a pas encore de mouvement similaire en Suisse alémanique, où les milieux concernés semblent plus réticents dans ce domaine.

A noter que la BN n'est pas la seule à avoir identifié l'intérêt des usagers pour la presse, puisque le Réseau francophone des bibliothèques nationales numériques (RFBNN) créé en 2006 accorde lui aussi la priorité à cette dernière. Mentionnons également ici sa collaboration étroite avec le projet suisse de Bibliothèque électronique suisse: E-lib.ch (voir article de Matthias Töwe dans ce même numéro).

L'état des travaux à la BN

Les collections numérisées qui existent d'ores et déjà à la BN sont des affiches, l'œuvre graphique de l'écrivain Friedrich, des documents sonores (VOCS) et des documents audiovisuels de la culture suisse (IMVOCS).

Un catalogue collectif suisse d'environ 40 000 affiches numérisées en collaboration avec la BGE, la BPUN, la Médiathèque Valais et le Verkehrshaus Luzern est actuellement disponible; on le trouvera sur http://www.nb.admin.ch/posters (voir reproduction ci-contre). A cela s'ajoute l'œuvre graphique de Friedrich Dürrenmatt appartenant à la BN, qui est présentée au Centre Dürrenmatt de Neuchâtel et qui comporte environ 400 pièces. Quant à la base de données VOCS (voix de la culture suisse), elle groupe des documents d'auteurs ou au sujet d'auteurs suisses ayant déposé leur fonds aux ALS et provenant des archives de la RSR; la base comporte à ce jour quelque 560 documents. IMVOCS (images et voix de la culture suisse) est une base de données groupant des documents cinématographiques et vidéo d'auteurs suisses provenant entre autres des ALS. Il convient de souligner ici que les collections de la Phonothèque nationale suisse sont accessibles depuis la salle multimédia de la BN, notamment les documents sonores déjà numérisés et les documents sonores numérisés à la demande. Cette consultation est gratuite et les documents souhaités accessibles dans le délai d'une semaine.

Autre banque de données en cours de réalisation: *HelveticArchives*. Le but de cette dernière est de gérer et de rendre accessibles tous les documents qui ne sont pas recensés dans le catalogue général de la BN (Helveticat), à savoir:

- Cabinet des estampes: sélection représentative de photographies de personnalités suisses (disponible à partir d'août 2008)
- Archives fédérales des monuments historiques: environ 8000 enregistrements avec photos
- Archives littéraires suisses: environ 2500 documents tirés du fonds de photographies d'Annemarie Schwarzenbach
- Information Suisse plus (ISplus): adresses de bibliothèques, d'archives, de musées et d'autres organisations en Suisse
- Répertoire sommaire des fonds manuscrits.

Ce projet est en bonne voie puisqu'une base test est en préparation et que l'accès en ligne externe est prévu dans le courant 2008. A relever également que le fonds de photos d'Annemarie Schwarzenbach, qui aurait fêté ses 100 ans le 23 mai 2008, est entièrement numérisé (projet Memoriav).

A terme, *HelveticArchives* sera pour les fonds d'archives (objets d'art, images, dessins, tableaux, manuscrits, lettres, photos, objets, actes, plans, etc.) ce qu'*Helveticat* est pour les publications.

Les portails internationaux

Soucieuse de faire jouer les synergies, la BN insiste tout particulièrement sur la coopération internationale en matière de numérisation. Geneviève Clavel-Merrin a rappelé lors de la présentation du Salon du Livre de Genève l'impératif d'une telle collaboration afin d'éviter la duplication des efforts, de partager les compétences et les connaissances, d'étendre l'accès aux collections et de mettre en valeur des collections au-delà des frontières.

C'est ainsi que la BN privilégie la coopération entre bibliothèques nationales européennes, notamment via The European Library et son portail www.theeuropeanlibrary.org. Elle promeut également la coopération entre bibliothèques, musées et archives en Europe, en l'occurrence via le projet EUROPEANA (www.europeana.eu). L'étendue de la contribution à EUROPEANA est encore à l'étude, mais la BN projette d'y participer par des images, des journaux et des livres, entre autres sur des thèmes tels que les villes, les voyages et le tourisme.

Autre exemple de coopération au niveau international: la coopération entre bibliothèques nationales francophones, dont le portail consacré à la presse francophone est en cours de réalisation. Le congrès du Réseau francophone des bibliothèques nationales numériques (RFBNN), qui aura lieu en automne 2008 à Québec, devrait permettre de consolider cette collaboration.

Bilan et perspective

Le projet de numérisation de la BN semble donc être en bonne voie et les objectifs définis dans sa stratégie 2007–2011 devraient être atteints dans les délais:

- *sur la base des besoins des principaux groupes d'utilisateurs, une politique de numérisation est élaborée,*
- *l'offre est développée en conséquence.*

Contakt: liliane.regamey@nb.admin.ch

Die Digitalisierung der Nationalbibliothek

Stéphane Gillioz, Redaktion *arbido*, in Zusammenarbeit mit Liliane Regamey, Projektverantwortliche

Die Genfer Buchmesse (Salon du Livre de Genève) 2008 bot der Nationalbibliothek (NB) die Gelegenheit, ihr Projekt «digitale Nationalbibliothek» vorzustellen. Das Projekt, das einer klar definierten Strategie folgt, hat bereits die Digitalisierung von bestimmten Teilen der Sammlungen ermöglicht, weitere Projekte sind am Laufen. Die NB arbeitet in diesem Bereich mit verschiedenen Partnern aus der Schweiz und aus Europa zusammen. Welche digitale Strategie verfolgt die NB? Welche Bedürfnisse wurden definiert, und welche Prioritäten wurden gesetzt? Wie weit sind Schweizer Bibliotheken mit der Digitalisierung ihrer Bestände? Welche Rolle nimmt die digitale NB im schweizerischen Kontext ein? An welchen internationalen Projekten beteiligt sich die NB? Hintergründe und Fakten.

Das an der Buchmesse vorgestellte Projekt «digitale Nationalbibliothek»

Die Nationalbibliothek präsentierte am 2. Mai 2008 anlässlich der «Journée des bibliothécaires» («Tag der Bibliothekarinnen und Bibliothekare) am internationalen Buch- und Pressesalon in Genf ihr Projekt «Die digitale Nationalbibliothek». An den Digitalisierungsprojekten beteiligte Spezialisten lieferten Informationen aus erster Hand. Dank dieser Informationen konnten sich Besucherinnen und Besucher einen Überblick verschaffen über die mit dem Projekt verbundenen Herausforderungen und Perspektiven, über die laufenden Arbeiten und ... über die Schwierigkeiten. Liliane Regamey, Leiterin der Sektion Nutzung in der NB, und Geneviève Clavel-Merrin, Leiterin nationale und internationale Kooperation, stellten Überlegungen zum NB-Projekt an und vor, während Virginie Fortun, Marketingverantwortliche von le Temps, das Digitalisierungsprojekt des Journal de Genève vorstellte (cf. Artikel auf S. 39).

Die Strategie der Schweizerischen Nationalbibliothek 2007–2011

Das von der NB lancierte Digitalisierungsprojekt ist Bestandteil einer übergreifenden Strategie, welche die Grundsätze definiert, an denen sich die Institution orientiert, und die Akzente festlegt, welche die NB zu setzen gedenkt. Es kann sicherlich nicht schaden, Folgendes noch einmal in Erinnerung zu rufen: *«Die Schweizerische Nationalbibliothek ist weltweit die wichtigste schriftliche Quelle zum Verständnis der Schweiz und der Schweizer Bevölkerung. Zusammen mit anderen Institutionen des Bundes, der Kantone, der Gemeinden und privater Träger bewahrt sie das kulturelle Erbe der Schweiz als Teil des europäischen und weltweiten Kulturerbes»* (Strategie 2007–2011, 1. Abschnitt).

Von den Akzenten, die in dieser Strategie festgelegt werden, interessiert uns im Zusammenhang mit dem Thema der vorliegenden *arbido*-Nummer vor allem einer, betrifft er doch die Digitalisierung ganz direkt: *«Für die Hauptnutzungsgruppen relevante Bestände, die original in analoger Form publiziert sind, werden so weit wie möglich und sofern sie sich dafür eignen auch in digitaler Form zur Verfügung gestellt. Andere Bestände werden nur digitalisiert, wenn es aufgrund besonderer Umstände sinnvoll ist (z.B. Beteiligung an nationalen oder internationalen Projekten, konservatorische Gründe).»*

Digicoord: eine Informationsplattform zur Digitalisierung in den Schweizer Bibliotheken

Die Schweizerische Nationalbibliothek (NB) und der Westschweizer Bibliotheksverbund (RERO) stellen den Schweizer Bibliotheken mit «Digicoord» eine Plattform für den Informationsaustausch über die Digitalisierung zur Verfügung unter www.digicoord.ch.

Digicoord hat zum Ziel, die Profis über den Stand der Digitalisierungsprojekte der Schweizer Bibliotheken zu informieren – gleich, ob diese im Stadium von Absichtserklärungen oder in Umsetzung oder bereits realisiert sind – und den Erfahrungsaustausch auf diesem Gebiet zu ermöglichen. Digicoord listet ausserdem die digitalisierten Sammlungen der Bibliotheken auf und erleichtert den Zugang für die Benutzer/innen.

Die Projektverantwortlichen finden darauf auch eine Auswahl von bewährten Praktiken zur Projektorganisation, den Formaten, den Metadaten usw.

Die Plattform bietet konkrete Beispiele von Ausschreibungen für das Digitalisieren, die Texterkennung und die Segmentierung der Dokumente.

Die Rubrik «FAQ» listet die Adressen der wichtigsten Dienstleistungsanbieter in der Schweiz und weltweit auf.

Digicoord ist ein kostenloser, öffentlich zugänglicher Dienst, der als eine Plattform in Entwicklung konzipiert ist. Die NB hat hier die verfügbaren Informationen platziert, doch die aktive Beteiligung der anderen Schweizer Bibliotheken ist unverzichtbar, damit das Werkzeug interessanter wird. Wir laden Sie deshalb ein, ein Benutzungskonto einzurichten (Link «Login»). Mit dem Login, das Sie erhalten werden, können Sie Informationen über Ihre Projekte platzieren und à jour bringen und sich am Forum beteiligen.

Die Seiten «Best Practices» und «FAQ» werden in einer ersten Phase von den AdministratorInnen der Site unterhalten. Ihre Vorschläge, Korrekturen und Beispiele für bewährte Praktiken oder andere Dokumente nehmen wir gerne entgegen, um die Datenbank damit anzureichern (mailto: contact@digicoord.ch).

Die Strategie 2007–2011 präzisiert zudem – im Kapitel «Ziele bis 2001» –, dass es unabdingbar sei, die Bedürfnisse gemeinsam mit den Hauptnutzungsgruppen und den relevanten Interessengemeinschaften zu definieren.

Gezielte Digitalisierung

Angesichts der eindrücklichen Masse von Dokumenten (gedruckte Bücher, Zeitschriften, Tageszeitungen, Plakate etc.), die für eine Digitalisierung in Frage kommen, kam die NB nicht umhin, ihre Leistungen im Rahmen ihres Digitalisierungsprojekts *«gezielt auf die Bedürfnisse der wichtigsten Gruppen von Nutzerinnen und Nutzern auszurichten»* (Strategie 2007–2011, Akzente). Sie hat dies getan, indem sie bei den Nutzerinnen und Nutzern eine Umfrage durchgeführt hat. Für die Umfrage wurden Adressen aus den vier «unumgänglichen» Bereichen Geschichte, Kunst, dokumentarische Information und Literatur selektiert. Die Ergebnisse dieser Umfrage geben nicht nur einen Hinweis auf die Prioritäten, welche die NB im Bereich Digitalisierung gesetzt hat, sondern sind auch mit ein Grund dafür, dass andere Institutionen und Partner nachgezogen haben und in dieselbe Richtung gehen. Die befragten Nutzerinnen und Nutzer nannten als erste «Kandidaten» für die Digitalisierung die Presse ganz allgemein und die für Historiker unverzichtbaren Quellen. Es kann von daher nicht erstaunen, dass das Verlagshaus «Le Temps» beschlossen hat, das Journal de Genève zu digitalisieren (cf. Artikel von Virginie Fortun auf S. 39), und dass ein vergleichbares Projekt für die Zeitungen l'Express und l'Impartial lanciert wurde (cf. Interview mit Jacques-André Humair auf Seite 52–53).

Wieso gerade die Presse?

Der besonders in westlichen Ländern ausgeprägte Hang zur Digitalisierung der Presse lässt sich dadurch erklären, dass Presseerzeugnisse schwer zugängliche Dokumente sind, ganz anders als Bücher, die breiter und besser gestreut sind. Es ist manchmal ziemlich mühsam, eine Tageszeitung auf Mikrofilm zu konsultieren, und die Suche nach einem bestimmten Thema oder nach einem bestimmten Autor gleicht oft einem Hindernisrennen, braucht viel Zeit und ... Geduld. Digitalisierte Presseerzeugnisse ermöglichen eine Volltextsuche. Volltextsuche bedeutet Zeitgewinn. V.a. aber wird damit ein wertvolles Erbe von Informationen, Kultur und Politik zugänglich gemacht, das anderenfalls in irgendwelchen Gestellen in irgendwelchen Kellerräumlichkeiten weiter vor sich hinschlummern würde. Die Presseherausgeber haben sich mit ihrem Entscheid zur Digitalisierung nicht getäuscht. Das gilt insbesondere für die Westschweiz, wo der Verband Schweizer Presse Empfehlungen herausgegeben hat, welche dazu beitragen sollen, entsprechende Projekte in Zusammenarbeit mit Bibliotheken zu erleichtern. In der Deutschschweiz gibt es vorderhand keine vergleichbaren Aktivitäten, offenbar haben die Verantwortlichen dort mehr Vorbehalte.

Die NB ist übrigens nicht die einzige, welche das Interesse der Nutzerinnen und Nutzer für digitalisierte Presseerzeugnisse erkannt hat. Das 2006 gegründete Réseau francophone des Bibliothèques nationales numériques (RFBNN) (Französischsprachiges Netzwerk von digitalisierten Nationalbibliotheken) misst der Presse ebenfalls eine grosse Bedeutung bei. Erwähnt sei an dieser Stelle die enge Zusammenarbeit mit dem Schweizer Projekt «Elektronische Bibliothek Schweiz (e-lib)» (cf. Artikel von Matthias Töwe auf Seite 32).

Aktueller Stand der Arbeiten in der NB

Folgende Sammlungen sind in der NB bereits in digitalisierter Form vorhanden: Plakate, das graphische Werk des Autors Friedrich Dürrenmatt, Tondokumente (VOCS) und audiovisuelle Dokumente der Schweizer Kultur (IMVOCS).

Zurzeit steht ein schweizerischer Gesamtkatalog mit ca. 40 000 digitalisierten Plakaten zur Verfügung. Der Katalog entstand in Zusammenarbeit mit der Bibliothèque de Genève BGE, der Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel BPUN, der Mediathek des Kantons Wallis und dem Verkehrshaus Luzern. Der Katalog ist unter der URL http://www.nb.admin.ch/posters

Digicoord, la piattaforma d'informazione sulla digitalizzazione nelle biblioteche svizzere

La Biblioteca nazionale svizzera (BN) e la rete delle Biblioteche della Svizzera occidentale (RERO) mettono a disposizione delle biblioteche svizzere la piattaforma di informazione e condivisione di conoscenza sulla digitalizzazione «Digicoord» (www.digicoord.ch).

Digicoord ha lo scopo di informare i professionisti sugli sviluppi dei progetti di digitalizzazione – che siano in fase di analisi, in corso o realizzati – e di favorire lo scambio di esperienze in questo campo.

Digicoord censisce anche le collezioni digitalizzate delle biblioteche e ne facilita l'accesso agli utenti.

Gli incaricati dei progetti troveranno altresì una selezione delle pratiche in materia d'organizzazione dei progetti, dei formati, dei metadati ecc.

La piattaforma fornisce esempi concreti di gare d'appalto per le operazioni di digitalizzazione, la riconoscenza dei caratteri e la segmentazione dei documenti.

Una rubrica «FAQ: domande frequenti» elenca gli indirizzi dei principali fornitori di servizi in Svizzera e nel mondo.

Digicoord è un servizio gratuito, accessibile per il pubblico e concepito come una piattaforma evolutiva.

La BN trasmette a codesta piattaforma le informazioni che possiede, ma affinché rimanga sempre uno strumento interessante, la partecipazione attiva delle biblioteche svizzere è indispensabile.

Vi invitiamo ad aprire un conto utente (link «Identificazione»). Il vostro login vi permetterà di trasmettere e di aggiornare le informazioni sui vostri progetti e di partecipare al forum.

Le pagine «Best Practices» e «FAQ» sono gestite in un primo tempo dagli amministratori del sito.

Suggerimenti, correzioni, esempi di prassi migliori o altri documenti sono benvenuti per arricchire le informazioni di base (indirizzo: contact@digicoord.ch).

Una precisione: la piattaforma esiste attualmente soltanto in francese e in tedesco. Una versione in italiano non è prevista per il momento, perché mancano le forze umane per mantenerla. Presentiamo le nostre scuse ai visitori di lingua italiana e speriamo che ci troveranno, nonostante tutto, informazioni interessanti.

zu finden (siehe auch obige Abbildung).

Hinzu kommt das graphische Werk von Friedrich Dürrenmatt, das sich im Besitz der NB befindet und im Centre Dürrenmatt in Neuenburg ausgestellt wird. Das Werk umfasst gegen 400 Objekte.

Die Datenbank VOCS (voix de la culture suisse) umfasst Dokumente von oder über Schweizer Autorinnen und Autoren, die ihr Werk dem Schweizerischen Literaturarchiv SLA vermacht haben. Die betreffenden Tondokumente stammen aus den Archiven des Schweizer Radios. Die Datenbank umfasst bis zum heutigen Tag gegen 560 Dokumente.

Die Datenbank IMVOCS (images et voix de la culture suisse) umfasst Kino- und Videodokumente über Schweizer Autorinnen und Autoren. Die Dokumente stammen teilweise ebenfalls aus dem SLA.

Es sei darauf hingewiesen, dass im Multimediasaal der NB auf einen guten Teil der Sammlungen der Schweizer Nationalphonothek zugegriffen werden kann, insbesondere auf die ohnehin bereits digitalisierten Tondokumente und auf weitere, die auf Anfrage hin digitalisiert wurden. Der Zugriff auf die Dokumente ist kostenlos, die gewünschten Dokumente stehen in der Regel innerhalb einer Woche zur Verfügung.

Eine weitere Datenbank befindet sich zurzeit im Aufbau: *HelveticArchives*. Ziel dieser Datenbank ist es, sämtliche Dokumente, die nicht im Gesamtkatalog der NB (Helveticat) aufgenommen sind, zu sammeln, zu ordnen und zugänglich zu machen. Bei diesen Dokumenten handelt es sich um:

- Graphische Sammlung: Repräsentative Auswahl von Fotos von Schweizer Persönlichkeiten (verfügbar ab August 2008);
- Eidgenössisches Archiv für Denkmalpflege (EAD): gegen 8000 Einträge mit Fotos;
- Schweizerisches Literaturarchiv: ca. 2500 Dokumente aus dem Fotobestand von Annemarie Schwarzenbach;
- Information Schweiz plus (ISplus): Adressen von Bibliotheken, Archiven, Museen und weiteren Organisationen in der Schweiz;
- Repertorium der handschriftlichen Nachlässe: Inhaltsverzeichnis.

Das Projekt befindet sich auf gutem Weg, eine Testdatenbank wird vorbereitet, und es ist vorgesehen, den externen Online-Zugriff im Verlauf des Jahres 2008 zu ermöglichen.

Der Fotobestand von Annemarie Schwarzenbach, die am 23. Mai 100 Jahre alt geworden wäre, soll vollumfänglich digitalisiert werden (Projekt Memoriav).

Und last, but not least: *HelveticArchives* soll für die Archivbestände (Kunstgegenstände, Bilder, Zeichnungen, Malereien, Handschriften, Briefe, Fotos, Objekte, Akten, Pläne etc.) dasselbe werden, was *Helveticat* für die Publikationen ist.

Internationale Portale

Die NB ist daran interessiert, Synergien zu nutzen. Sie arbeitet deshalb im Bereich Digitalisierung auf internationaler Ebene ganz bewusst in und mit anderen Projekten und Partnern mit. Geneviève Clavel-Merrin hat anlässlich ihres Referats an der Genfer Buchmesse darauf hingewiesen, dass eine derartige Zusammenarbeit ein absolutes Muss sei. Dank der Kooperation können Doppelspurigkeiten vermieden und Kompetenzen und Wissen gemeinsam genutzt und ausgetauscht werden. Zudem kann der Zugriff auf die Sammlungen erweitert werden, dadurch erfahren die Sammlungen eine Wertschätzung, die über die Landesgrenzen hinausreicht.

So sucht die NB etwa die Zusammenarbeit mit den europäischen Nationalbibliotheken, insbesondere via The European Library und deren Portal www.theeuropeanlibrary.org. Sie unterstützt zudem die Kooperation zwischen europäischen Bibliotheken, Museen und Archiven (Projekt EUROPEANA –

Digicoord: plateforme d'information et d'échange sur la numérisation

La Bibliothèque nationale suisse (BN) et le Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO) mettent à disposition des bibliothèques suisses une plateforme d'échange et d'information sur la numérisation, «Digicoord», www.digicoord.ch.

Digicoord a pour but d'informer les professionnels sur l'état des projets de numérisation des bibliothèques suisses – qu'ils soient au stade d'une intention, en cours ou réalisés – et de permettre l'échange d'expériences dans ce domaine. Digicoord recense également les collections numérisées dans les bibliothèques et en facilite l'accès pour les usagers des bibliothèques.

Les chargés de projets y trouvent aussi une sélection de meilleures pratiques en matière d'organisation de projet, de formats, de métadonnées, etc.

La plateforme fournit des exemples concrets d'appel d'offres pour la numérisation, la reconnaissance de caractères et la segmentation des documents.

Une rubrique «Foire aux questions, FAQ» liste les adresses des principaux fournisseurs de services, en Suisse et dans le monde.

Digicoord est un service gratuit, accessible publiquement et conçu comme une plateforme évolutive. La BN y a déposé les informations dont elle dispose, cependant la participation active des bibliothèques suisses est indispensable pour que l'outil gagne en intérêt. Nous vous invitons donc à créer un compte utilisateur (lien Identification). Le login que vous obtiendrez vous permettra de déposer et de mettre à jour l'information sur vos projets et de participer au forum.

Les pages «Best Practices» et «FAQ» sont, dans un premier temps, gérées par les administrateurs du site. Vos suggestions, corrections, exemples de meilleures pratiques ou autres documents sont les bienvenus pour enrichir ces informations de base (adresse: contact@digicoord.ch).

www.europeana.eu). Wie weit das Engagement der NB bei EUROPEANA gehen soll, ist noch Gegenstand von Abklärungen. Die NB sieht zurzeit vor, sich mit Bildern, Zeitungen und Büchern am Projekt zu beteiligen, u.a. zu Themen wie Städte, Reisen und Tourismus.

Ein weiteres Beispiel für eine Zusammenarbeit auf internationaler Ebene: die Zusammenarbeit zwischen französischsprachigen Nationalbibliotheken. Ein Portal, das der französischsprachigen Presse gewidmet ist, wird zurzeit gerade realisiert. Der Kongress des Réseau francophone des Bibliothèques nationales numériques (RFBNN) (Französischsprachiges Netzwerk von digitalisierten Nationalbibliotheken), der im Herbst 2008 in Québec stattfinden wird, sollte eine Erweiterung dieser Zusammenarbeit ermöglichen.

Bilanz und Ausblick

Das Digitalisierungsprojekt der NB ist somit gut angelaufen. Die in der Strategie 2007–2001 definierten Ziele sollten fristgerecht erreicht werden:

- *Aufgrund der Bedürfnisse der Hauptnutzungsgruppen wird die Digitalisierungspolitik festgelegt, und anschliessend*
- *wird das Angebot entsprechend entwickelt.*

Kontakt: liliane.regamey@nb.admin.ch

Elektronische Bibliothek Schweiz: E-lib.ch – Ziel und Weg

Dr. Matthias Töwe, Geschäftsstelle Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken

Unter dem Titel *Elektronische Bibliothek Schweiz: E-lib.ch*[1] hat im Januar ein ehrgeiziges Projekt der Schweizer Hochschulbibliotheken seine Arbeit aufgenommen. Im Folgenden sollen seine Ziele und Inhalte kurz dargestellt werden.

Hintergrund und Ziele

In den vergangenen Jahren haben die Hochschulbibliotheken umfangreiche Angebote im Internet aufgebaut. Bei der Lizenzierung neuer Informationsprodukte über das *Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken*[2] wurden sie über mehrere Jahre hinweg vom Bund unterstützt. Die Kundinnen und Kunden der Bibliotheken haben von dieser Erweiterung des Angebotes bereits bisher stark profitiert. Die Geschäftsstelle des Konsortiums selbst ist jedoch eine Dienstleistungseinrichtung für die Bibliotheken, die für die Hochschulangehörigen nur in Erscheinung tritt, wenn sie bei der Beseitigung von Störungen Hilfe leistet.

Mit dem Modul *E-Archiving* des Konsortiums hat sich dies bereits teilweise geändert: Für das Publikum sind hier unter anderem eine Plattform für den Onlinezugriff auf digitalisierte Schweizer Zeitschriften[3] sowie ein Pilot-Server mit gesammelten Metadaten von verschiedenen institutionellen Repositorien der Schweiz entstanden[4].

Das Projekt *Elektronische Bibliothek Schweiz: E-lib.ch* kann als logische Weiterführung dieser früheren Projekte gelten und profitiert von den bisherigen Erfahrungen. Ihr Ziel ist es, die nicht mehr ohne weiteres überschaubare Vielfalt von Informationsquellen zu bündeln, um den Hochschulangehörigen in der Schweiz die Beschaffung von hochwertigen Informationen und Dokumenten zu erleichtern. Daneben werden gezielte Erweiterungen des digitalen Angebotes dort vorgenommen, wo in der Schweiz ein gewisser Rückstand gegenüber der Entwicklung in anderen Ländern wahrgenommen wird. Dies betrifft insbesondere die Digitalisierung ausgewählter Bestände.

Rahmenbedingungen

E-lib.ch ist ein Innovations- und Kooperationsprojekt der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK) gemäss dem Universitätsförderungsgesetz, an dem sich der ETH-Rat und das Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (BBT) beteiligen. Für den Zeitraum von 2008 bis 2011 stehen für die kantonalen Universitäten 7 Mio. CHF zur Verfügung, für den ETH-Bereich 2 Mio. CHF und für die Fachhochschulen 1 Mio. CHF. Bei diesem Projekttyp wird von den beteiligten Institutionen eine Eigenleistung in gleicher Höhe wie die Förderung erwartet.

Im Gegensatz zu den genannten früheren Projekten ist die Ausführung durch eine zentrale Stelle bei *E-lib.ch* nicht möglich: Der Umfang der zu leistenden Arbeiten übersteigt die Möglichkeiten der vorhandenen Geschäftsstelle hinsichtlich Personal und Infrastruktur bei weitem. Aus diesem Grund wurde lediglich eine zentrale Koordinationsstelle bei der ETH-Bibliothek in Zürich eingerichtet, während die Einzelprojekte in den verschiedenen beteiligten Hochschulen geleitet werden. Die Teilprojekte werden somit «bottom-up» zu den gemeinsamen Funktionen von *E-lib.ch* zusammengeführt, die ihrerseits «top-down» definiert werden.

1 http://www.e-lib.ch
2 http://lib.consortium.ch
3 http://retro.seals.ch
4 http://meta.seals.ch